

07
JUIL.
2023

🕒 14h

📍 amphithéâtre 1 du bâtiment du Déambulateur
du campus de la Doua

THÈSE

Soutenance de thèse d'Alice Bernard

Utilisation spatio-temporelle des paysages anthropisés multifonctionnels par les mammifères africains.
Tester le principe d'anthropodépendance

Le jury sera composé de :

Downs Colleen, Professeure, University of KwaZulu-Natal, Rapporteuse

Fischer Claude, Professeur, Haute Ecole du Paysage, d'Ingénierie et d'Architecture, Rapporteur

Revilla Eloy, Professeur, Estacion Biologica de Doñana CSIC, Rapporteur

Desouhant Emmanuel, Professeur, Université Claude Bernard Lyon 1, Examineur

Root-Bernstein Meredith, Chargée de Recherche, CNRS CESCO, Examinatrice

Saïd Sonia, Chercheuse, Office Français de la Biodiversité, Examinatrice

Fritz Hervé, Directeur de Recherche, IRL REHABS, Directeur de thèse

Venter Jan, Professeur, Nelson Mandela University/IRL REHABS, Co-directeur de thèse

Guerbois Chloé, Chercheuse, Nelson Mandela University/IRL REHABS, Co-directrice de thèse

La soutenance aura lieu en anglais.

Résumé :

La biodiversité mondiale subit une sixième extinction de masse principalement à cause des activités humaines. Elle ne pourra être préservée en protégeant seulement 30% de la surface terrestre, comme le prévoient les objectifs de la COP15. Des chercheurs proposent de créer des territoires partagés entre humains et espèces sauvages pour assurer la connectivité entre les aires protégées et reconnecter humains et nature (« Shared Earth »). Pour cela, il est nécessaire de savoir quels mammifères sauvages peuvent utiliser les habitats modifiés par les humains, comment le font-ils, et quels traits d'histoire de vie leur permettent de tirer avantage de ces nouveaux environnements. En effet, le modèle conceptuel sur l'anthropodépendance prédit des utilisations de l'espace et des ressources anthropiques variables en fonction des espèces. Les comportements spatio-temporels des mammifères sauvages présents dans la réserve de biosphère de la Garden Route, un paysage multifonctionnel en Afrique du Sud, ont été suivis grâce à des pièges photographiques et un questionnaire en ligne. Combiner ces méthodes permet d'obtenir des informations complémentaires, d'augmenter la couverture spatiale et le nombre de données, tout en impliquant diverses parties prenantes dans le processus de conservation. L'utilisation du territoire anthropisé ainsi que la tolérance des mammifères vis-à-vis des perturbations d'origine humaine (directes ou structurelles) se sont avérées dépendantes des espèces, témoignant de la diversité des stratégies développées par celles-ci. L'évitement temporel des humains semble cependant être la stratégie la plus répandue. Les zones fortement modifiées par l'homme semblent être plus favorables aux espèces de petites tailles et aux espèces avec un régime alimentaire généraliste plutôt qu'aux carnivores strictes. La préservation d'habitats naturels dans les territoires anthropisés, pour laquelle les initiatives privées sont fondamentales, permet à certains mammifères d'utiliser ces espaces, ce qui en fait un atout pour la conservation de certaines espèces, en appui aux aires protégées.